

Soulages in Japan

Marie Rousseau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29723>

DOI : [10.4000/critiquedart.29723](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29723)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « Soulages in Japan », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29723> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29723>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Soulages in Japan

Marie Rousseau

- 1 « Ce que je considère comme la lumière réelle n'est pas une lumière optique ou physique, la lumière qui me touche le plus profondément est d'un autre type, celle qui émerge des ombres¹ » (Pierre Soulages, p.18). À l'occasion de l'ouverture d'un nouvel espace de la galerie Perrotin à Tokyo, l'exposition inaugurale a été dédiée à Pierre Soulages. Le catalogue rend compte avec force des liens et des dialogues étroits qui unissent l'histoire du Japon et la pratique de l'artiste. En effet, au fur et à mesure, nous découvrons que les signes picturaux des œuvres sont des calligraphies, des écritures proposant un langage autonome. Présenté avec une édition bilingue anglais/japonais, le catalogue alterne les entretiens réalisés avec l'artiste, le recensement des expositions au Japon et des œuvres acquises par les musées japonais, ainsi qu'une biographie réalisée par Pierre Encrevé. La beauté du catalogue relève de la qualité des matériaux utilisés, du bleu de la couverture et des pages latérales, du papier venant révéler toute l'œuvre de Pierre Soulages. C'est en effet par la stratification des couleurs qu'apparaît le noir et nous en avons l'expérience avec la publication. A l'intérieur, trois temps sont dédiés aux visuels. Le premier permet d'observer la qualité des reproductions des œuvres pour en saisir toute la matérialité et le processus mis en œuvre. Les effets d'empâtements, de glacis et de transparence, les traces laissées par les outils nous font être au plus près de la matière picturale. Ainsi, au travers des visuels des œuvres nous voyons la lumière qui émerge des ombres. Elle se reflète sur le papier et permet d'en faire l'expérience. Le second temps est une archive des déambulations muséales menées par les spectateurs au Japon dans les œuvres de Pierre Soulages. Le troisième est un temps dédié au prélèvement photographique d'éléments organiques et naturels liés aux jardins zen bouddhistes. L'organisation spatiale et l'empilement des cailloux s'apparentent pour l'artiste à certaines œuvres picturales. La sérénité, le silence inondent les œuvres de l'artiste. Ce que nous donne à voir l'ouvrage, c'est l'*outrenoir* de Pierre Soulages. Mais également, un voyage retour dans un pays qui vient éclairer l'œuvre et son mystère.

NOTES

1. Texte original : « What I consider real light is not optical, physical light ; the light that affects me most profoundly is another type of light, one that emerges from the shadows[...] »